

# 1 Musée Objet

## MUSEUM

« J'aurais dû savoir à ce moment-là, que, quand un homme prend des airs de mouton dépressif, qu'il paraît complètement dans la lune, ahuri et incapable de comprendre ce que vous lui dites, c'est, pour parler vulgairement, qu'il en pince pour vous », Agatha Christie in *Une autobiographie*, publiée à titre posthume en 1977 au Royaume-Uni, puis en 2002 en France.

Quant à l'animal dont il va être question ci-après, beaucoup en France sont loin d'en pincer pour lui...

Et pour cause ! Il s'agit d'une espèce très envahissante : le crabe bleu américain.



**Callinectes  
sapidus** Rathbun,  
1896 / Famille :  
Portunidae  
(Portunidés) -  
**Crabe bleu  
américain** pêché  
au large de Port-  
La-Nouvelle (11),  
sept. 2020. Coll.  
Museum d'Histoire  
naturelle. Photo  
D.M © Ville de  
Perpignan.

Le **Callinectes sapidus** (étymologiquement « bon nageur savoureux »), a des pattes d'un bleu vif, un tempérament belliqueux, une réputation d'envahisseur nuisible, mais aussi une chair délicieuse...

Son poids, généralement de 400-500g, peut aller jusqu'à 1kg ; la largeur de sa carapace (épines latérales comprises) est de 10 à 15 cm, mais peut atteindre 25 cm ; enfin sa longévité est de 3-4 ans.



Ce **crabe bleu** appartient à une espèce euryhaline (pouvant vivre aussi bien en eau douce ou saumâtre qu'en mer), catadrome (vivant en eau douce, mais se reproduisant et naissant en mer) et démersale (se rencontrant près du fond et dépendant de lui pour se nourrir) : on le trouve sur les fonds vaseux et sableux des eaux littorales, des estuaires et des lagunes.

Il est originaire de la côte atlantique de l'Amérique, du sud du Canada au nord de l'Argentine. Ce crabe serait arrivé en mer Méditerranée via le transport maritime, sûrement à cause d'œufs ou de larves contenus dans les eaux de ballast (en fond de cale des bateaux, réservoir d'eau que l'on remplit ou vidange d'eau de mer et qui permet d'optimiser la navigation).

Sa répartition actuelle est : la côte Atlantique de l'Amérique, la Méditerranée, la Manche, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Gabon, le Cameroun et, de manière ponctuelle, Hawaï, le Japon, la Malaisie et l'Australie.

Sa présence a été signalée pour la première fois en France à Rochefort en 1900. En Méditerranée, il a été détecté en Grèce en 1948, dans l'étang de Berre, près de Marseille dans les Bouches du Rhône, en 1962. Invasif, il se retrouve dans le delta de l'Èbre en Espagne en 2012.

Sachant nager, grâce à ses dernières pattes arrière aplaties, il se déplace à hauteur de 15km/jour.

En 2017, il atteint les côtes du golfe du Lion (situées à l'extrême nord-ouest de la Méditerranée occidentale, au sud de la France et s'étendant de la Camargue à la Catalogne).

Carte avec situation du golfe du Lion.  
Image libre de droits de Norman Einstein



([https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Gulf\\_of\\_Lion\\_map.png](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Gulf_of_Lion_map.png))

Dans l'étang de Canet-Saint-Nazaire (66), à deux pas de Perpignan, il prolifère à l'heure actuelle : 500 à 2000 spécimens/jour sont capturés par les pêcheurs locaux. En août 2019 des indices de reproduction ont été constatés en Camargue. Elle est aujourd'hui effective dans l'étang de Canet-Saint-Nazaire.



Abdomen de **crabe bleu** femelle,  
étang de Canet-Saint-Nazaire (66), nov. 2019  
Photo D.M © Ville de Perpignan.

L'abdomen des femelles est très large et arrondi ;  
chez le mâle, il est large à sa base et très étroit sur  
les deux tiers terminaux.



Abdomen de **crabe bleu** mâle  
pêché au large de La Nouvelle (11), sept. 2020  
Photo D.M © Ville de Perpignan.

La maturité sexuelle est atteinte entre 12 et 18 mois.

La reproduction a lieu en eau saumâtre (dont la teneur en sel, entre 1 et 10 g/l, est inférieure à celle de l'eau de mer, de 35 g/l).

Les femelles migrent en mer pour frayer (entre 700 000 et 2 100 000 œufs). Les larves sont planctoniques et passent par plusieurs stades (7 stades larvaires marins d'une durée de 1 à 2 mois selon la température de l'eau) : leur métamorphose a lieu en eau saumâtre.

Le **crabe bleu** est un prédateur opportuniste nuisible, omnivore et vorace : il se nourrit de gastéropodes, de bivalves (moules, huîtres, palourdes, tellines...) de crustacés, de vers, de détritiques et de charognes, mais aussi d'amphibiens et d'insectes, quand il ne devient pas parfois cannibale... Il s'attaque même aux filets de pêche pour pouvoir déchiqueter les poissons qui y sont prisonniers.

Dans son aire d'origine, ses prédateurs sont les tortues marines, les poulpes, certains oiseaux marins et les alligators. En méditerranée il ne craint que le poulpe, poulpe par ailleurs victime de surpêche. Ainsi, le **crabe bleu** se reproduit à grande échelle, appauvrissant un écosystème déjà affaibli.

À l'état larvaire il est la proie des espèces pélagiques (vivant en pleine mer, près de la surface ou entre la surface et le fond) planctophages (se nourrissant de petits organismes vivant en suspension dans l'eau de mer et qu'on regroupe sous le nom de plancton).

- Ce crabe met en péril l'existence des petits pêcheurs locaux, des aquaculteurs
- éleveurs de poissons, crustacés et coquillages. Par exemple :
  - dans l'étang de Canet-Saint-Nazaire, la population d'anguilles a régressé.
  - il perturbe fortement la pêche traditionnelle en Tunisie, et en Albanie.
  - il occasionne des dégâts sur la conchyliculture (élevage de coquillages) et notamment la récolte des palourdes dans le delta de l'Ebre.



**Crabes bleus** à la vente sur l'étal d'un conchyliculteur de l'étang de Salses-Leucate, 2021. Photo P.A.@ Ville de Perpignan

Parallèlement, sa chair étant savoureuse (d'où son nom *sapidus*), le **crabe bleu** revêt une importante valeur économique en Amérique du Nord car il y est consommé en grande quantité (environ 55 000 tonnes sont prélevées chaque année); sa pêche est même réglementée en Caroline du Nord.

Il a été introduit sur les côtes de l'Afrique de l'Ouest où il est pêché artisanalement.

Il est présent sur les marchés de Grèce, de Turquie, d'Israël et d'Egypte.

Il est également apprécié en Asie et en Australie.

Et alors, que faire ?

En 2017, la Tunisie avec la FAO ont lancé un plan pour exploiter et valoriser ce crustacé. Une usine s'est installée en 2019, près de Djerba pour produire du crabe congelé destiné à l'exportation. Au mois de mai 2021 les exportations Tunisiennes atteignaient les 2090 tonnes. Cette manne financière encouragerait à réguler la pêche du crabe, alors qu'au départ il s'agissait de l'exterminer.

En France, la région d'Occitanie s'est quant à elle dotée, en début d'année, d'un plan d'action contre le crabe bleu, pour limiter ses populations, enrayer son invasion et valoriser sa pêche.

Toujours en France, concernant la progression et l'implantation de ce crabe dans le Parc naturel marin du golfe du Lion, une cellule de veille s'est montée avec l'université de Montpellier et les acteurs des territoires concernés, à savoir, pêcheurs, scientifiques et gestionnaires : *le Pôle-relais lagunes méditerranéennes*.

Quant aux bateaux ils sont désormais dans l'obligation de traiter leurs eaux de ballast, et ce depuis 2019, en application de la convention internationale de l'Organisation maritime internationale.

Pour en savoir plus :

[Présentation PowerPoint \(especes-exotiques-envahissantes.fr\)](http://especes-exotiques-envahissantes.fr)

[Craintes face à la prolifération du crabe aux pinces bleues près de Perpignan - Geo.fr](http://Geo.fr)

[Comment transformer une espèce envahissante en denrée d'exportation prisée | Articles de la FAO | Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture](http://Articles.de.la.FAO)

[L'Occitanie se dote d'un plan d'action contre le Crabe bleu – Centre de ressources \(especes-exotiques-envahissantes.fr\)](http://especes-exotiques-envahissantes.fr)



### **Museum d'Histoire naturelle**

12 rue Fontaine Neuve  
66931 Perpignan cedex  
Tél. 00.33.(0)4.68.66.33.68

**Retrouvez le Museum sur le site de la Ville :**

[Muséum d'Histoire Naturelle | Perpignan la rayonnante \(mairie-perpignan.fr\)](http://Museum.d'Histoire.Naturelle.Perpignan.la.rayonnante(mairie-perpignan.fr))

**Des observations ? Contactez-nous :**

**Service des Publics des Musées de Perpignan**  
[musees-mediation@mairie-perpignan.com](mailto:musees-mediation@mairie-perpignan.com)

**Tél. 00.33.(0)4.68.66.24.66**

